

Association des Anciens Élèves des lycées Marceau et Hélène Boucher de Chartres
Monument aux Morts du lycée Marceau – Albums du Souvenir
« Album du Souvenir 1939-1945 » par Marie-Thérèse Grangé © février 2025

https://www.chartresaelmarceau.com/formulaires/histoire.php#Albums_du_souvenir

Mise à jour 24/02/2025

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ – PHOTOS DÉCORATIONS – MÉMOIRE	NAISSANCE PROFESSION PARENTS MARIAGE	DÉCÈS MENTION MARGINALE SÉPULTURE	SITUATION MILITAIRE FICHE MATRICULE HOMOLOGATIONS	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>MASSOT <u>Jean</u> Armand Émile 1 sœur Marie-Louise (1901-1920) 1901-1912 : externe lycée Marceau du cours préparatoire à la terminale Bac 1^{er} partie latin-sciences 1911 Bac mathématiques 1912 Admis 1914 École centrale des arts et manufactures. Diplômé 1919/2 Membre de l'Association des anciens élèves du lycée Marceau</p> <p>Décorations Cité à l'ordre de la 66^e division (01/08/1918), cité à l'ordre de l'artillerie lourde de la 66^e division (25/09/1918). Croix de guerre 14-18, 2 étoiles d'argent Croix des services militaires volontaires de 3^e classe Arrêté 07/08/1936, JO 18/08/1936 10 lettres et témoignages officiels de satisfaction de 1928 à 1938 Cité à l'ordre du régiment. Croix de Guerre 39-40 étoile de bronze Circ. 08/12/1943, JO 01/04/1944</p> <p>Mémoire Monument aux Morts de Chartres Monument aux Morts du lycée Marceau de Chartres Square Noël-Ballay Monument aux Morts de Thiron-Gardais (E&L) Plaque École Centrale Paris 3^e (CNAM) et liste Morts pour la France École de Châtenay-Malabris</p>	<p>N 19/07/1895 Le Plessis, Thiron-Gardais (E&L) Fils de Louis François <u>Émile</u> Massot (Courville/Eure 1867-Chartres 1943), propriétaire, maire de Thiron-Gardais et de <u>Louise</u> Alix Charlotte Lefort (Thiron-Gardais 1870-Chartres 1947), mariés le 24/10/1891 à Thiron-Gardais Marié le 09/02/1925 à Épinal (Vosges) à Madeleine Brueder (1901-1984), SP</p>	<p>D 09/06/1940 à 20h15 Hôpital militaire Dominique Larrey Versailles (Yvelines) Mort pour la France Lettre Min. des ACVG 20/08/1941 Transcrit à Chartres le 23/07/1941 Sépulture Obsèques Chartres et Thiron-Gardais, où inhumation le 12/06/1940. Tombe familiale, (reprise par la mairie en 2007)</p>	<p>Classe 1915 937 – Chartres Capitaine d'artillerie de réserve (25/12/1932) au 403^e RA de DCA Commandant de batterie État-major du 13^e Groupe 01/06/1940 Campagnes contre l'Allemagne : 06/09/1917-12/09/1919 02/09/1939-09/06/1940</p>	<p>44 ans – M 1925 3 enfants Marie Louise (1925-2017) Jeanne (1927-2010) François (1931-2015) Ingénieur des arts et manufactures Industriel en chauffage central Domicilié 21 bd Chasles Chartres (E&L) depuis 1933 Capitaine d'artillerie de réserve mobilisé le 02/09/1939</p>
<p>Jean Massot, d'ascendance percheronne, est le fils aîné d'Émile Massot, propriétaire et fils d'un quincaillier de Courville, et de Louise Lefort, qu'il vient épouser à Thiron-Gardais en 1891 et dont les aïeuls ont du bien. L'ancêtre Ambroise Lefort (1788-1857), né dans l'Yonne, nommé receveur de l'enregistrement et des domaines à Thiron-Gardais, s'y est marié en 1818. Veuf en 1821, devenu cultivateur, il a exercé deux mandats sous Louis-Philippe : conseiller d'arrondissement élu en 1836 et 1842, nommé maire par le préfet parmi les conseillers municipaux élus de 1839 à 1846, date de son retour dans l'Yonne. Inspire-t-il le père de Jean ? Émile Massot entame dès son mariage une carrière politique durable à Thiron-Gardais, maire (1895-1900, 1908-1912, 1925-1943) et conseil général du canton (1897-191). En 1901, il ouvre une quincaillerie à Chartres, 1 rue Marceau, où il vient résider.</p> <p>Jean effectue une scolarité primaire et secondaire sans faille au lycée Marceau. Après 2 ans de classe préparatoire, il est admis en 1914 à l'École centrale des arts et manufactures de Paris. À cause de la guerre, sa 3^e année est interrompue car, reconnu bon pour le service armé (commission de réforme de Chartres, 29/05/1917), il est incorporé le 03/09/1917 dans l'artillerie lourde : 81^e RAL (élève aspirant à l'école d'artillerie de Fontainebleau, aspirant 05/02/1918), 105^e, 110^e, puis 116^e RAL, où ce chef de section est remarqué, durant la bataille de Picardie lors de la prise de Moreuil et Morisel (Somme) le 08/08/1918, et lors de la bataille de l'Aisne (prise de Vauxaillon 28/08-25/09/1918) : 2 citations, Croix de guerre. Promu S/lieutenant de réserve en 1918 comme élève de Centrale, il est affecté le 12/02/1919 à la Place de Paris pour reprendre ses cours de 3^e année, bénéficiant d'un congé sans solde jusqu'à sa démobilisation (12/09/1919) : la France a besoin d'ingénieurs. Il sort ingénieur diplômé de Centrale en 1919 et rejoint Chartres.</p> <p>Sa formation d'ingénieur lui permet d'ajouter au négoce familial le volet industriel du chauffage central, à vapeur ou à eau, procédé économique et de confort de plus en plus prisé. Le commerce fondé par son père devient <i>Établissements Massot Père et Fils</i>. Après son mariage en 1925 avec la fille d'un féculier des Vosges, il s'installe 21 bd Chasles et fonde une famille de trois enfants. Son père est élu président de la Chambre de Commerce et d'Industrie d'E&L à partir de 1928 (Chevalier de la Légion d'honneur 1932). Mais père et fils restent très liés à Thiron-Gardais : ils y sont inscrits sur les listes électorales, son père étant à nouveau élu maire de cette commune à partir de 1928. Du côté militaire, domaine qui le passionne, Jean Massot s'inscrit aux stages de perfectionnement volontaires pour les officiers de réserve, en relation avec la place que l'artillerie doit faire à la défense contre les aéronefs, la DCA. Très bien noté, il monte en grade (Lieutenant de réserve 1922, capitaine de réserve 1932, commandant de batterie 1937).</p> <p>Il est rappelé à l'activité le 02/09/1939 au CMA n° 4, affecté au Dépôt d'artillerie de DCA n° 409 à Tours. Du 15/03/ au 27/04/1940, il effectue un stage de commandant de batterie au cours pratique de défense contre les aéronefs à Biscarosse (Landes) au 403^e RA de DCA. Puis de retour le 27/04/40 au dépôt d'artillerie de DCA n° 409 à Tours. Arrivé le 08/05/1940 au Centre d'organisation d'artillerie de Chartres, il est classé Peloton Hors Rang. Après l'invasion allemande initiée le 10/05/1940, il entre dans la zone des armées le 26/05/1940, affecté le 01/06/1940 à l'état-major du 13^e groupe du 403^e RA de DCA. Il retrouve la Somme, où il est grièvement blessé lors d'un bombardement aérien de la Luftwaffe sur nos troupes en déroute. Porté à l'arrière, il entre le 09/06/1940 à l'hôpital militaire de Versailles, où il décède le soir même d'une fracture du crâne. Ses enfants ont 14 ans ½, 13 et 9 ans.</p> <p>Sources spécifiques Mémoire des Hommes. Mémorial GenWeb. SHD Caen AVCC, dossier de décès AC 21 P 89 970. SHD Vincennes, dossier d'officier GR 8Ye 4421. Le 403^e RADCA : https://artillerie.asso.fr/basart/article.php3?id_article=617. Élections dans <i>La Dépêche d'Eure-et-Loir</i>, <i>Le Journal de Chartres</i>, <i>L'Indépendant d'Eure-et-Loir</i>, AD28 en ligne. Contact avec la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Eure-et-Loir. Chevalier LH, décret 10/12/1932, JO 14/12/1932 (contact Grande Chancellerie)</p>				